

OCCITANIE / VOTRE RENDEZ-VOUS MULTIMÉDIA



La Marseillaise, en partenariat avec radio Divergence FM 93.9, participe à l'émission politique « Quoi de neuf ? ». Cette semaine, notre invité est

Manu Reynaud (les Écologistes-EELV), 2^e adjoint au maire de Montpellier, délégué à la ville durable et numérique.

Pour écouter l'émission Quoi de neuf ? utilisez ce QR code.



PHOTO DIVERGENCE

Manu Reynaud : « Il y aura une convention citoyenne sur l'IA »

Rémy Cougnenc : Qu'est-ce que l'Intelligence artificielle (IA), de quoi parle-t-on ?

Manu Reynaud : C'est la question que tout le monde se pose. Pour résumer, ce sont des systèmes informatiques qui effectuent des tâches, simples ou complexes, qui normalement nécessiteraient l'intelligence humaine. On a vu l'IA générative avec Chat GPT qui génère du texte mais aussi des IA qui génèrent des images (photos du Pape, Trump...) ou de la vidéo. Comme un artiste qui peignait à la façon d'un autre, la machine va s'inspirer de tous les courants en fonction de ce qu'on lui demande. L'IA est déjà utilisée en médecine, contre le cancer par exemple. Cela fait 40 ans que des chercheurs travaillent dessus mais jusqu'ici ils n'avaient pas les mêmes bases de données ni les ressources machines qui consomment beaucoup de ressources : cartes graphiques, processeurs... Au fur et à mesure qu'elle apprend, la machine se nourrit d'elle-même. On n'est qu'au tout début de cette technologie. Des gens se disent que ce n'est pas possible mais c'est une révolution au même titre que l'écriture, l'agriculture ou l'informatique.

Rémy Cougnenc : On n'y croyait pas non plus avec Internet.

Manu Reynaud : Avec Internet, on a relié les gens entre eux, avec du matériel : des tuyaux sous-

marins, des satellites, des data centers et les smartphones. Avec l'IA, c'est une révolution majeure qui ne peut être réduite à faire des Tweets ou à rédiger du texte. Chat GPT, c'est l'essuie-tout, la marque, de l'IA mais c'est la première fois qu'on peut parler en temps réel à une machine qui nous répond, vous donne le change. Au point que vous n'êtes pas capable de dire si vous conversez avec un humain ou une IA. Le grand changement c'est la vitesse de propagation. Là où il a fallu des siècles à l'écriture et des dizaines d'années à l'informatique pour se développer, avec l'IA c'est quasi instantané, même s'il y a des degrés de latence. Ce sera à l'humain de s'adapter avec des problématiques sur l'emploi, la démocratie...

Rémy Cougnenc : Qu'est-ce qui a poussé la Métropole à plancher sur l'IA ?

Manu Reynaud : La certitude qu'il y a deux grands changements mondiaux : le réchauffement climatique et l'IA. Nous avons décidé de réunir tous les chercheurs, les chefs d'entreprise et des citoyens pour faire de Montpellier une place forte de l'IA en France. Si demain on arrive à former 100 % des étudiants à ces technologies, on aura franchi un cap. On va faire des halles de l'IA pour faire vivre le débat.

Rémy Cougnenc : Le maire



« On veut reconsidérer notre rapport à la machine de sorte qu'elle s'associe au progrès humain. La place de l'humain et le droit au bonheur doivent rester centraux »

Michaël Delafosse veut une IA « souveraine, responsable et éthique ». C'est-à-dire ?

Manu Reynaud : Ce sont les mots du Comité territorial de l'IA que nous avons créé. C'est une question de maîtrise, de direction. Le modèle qu'on nous propose se dit éthique mais ce n'est pas forcément le nôtre. L'outil se doit d'être responsable en termes de consommation. Quant à la souveraineté, il ne s'agit pas de chanter *La Marseillaise* la main sur le cœur mais de maîtrise dans le soutien aux appels à projets. À Montpellier, on a le premier supercalculateur français. Des Américains viennent utiliser ces technologies.

Olivier Nottale : Il s'agit aussi de droits. On a vu ce que l'IA pouvait donner avec la Chine qui a fliqué sa propre population lors du Covid...

Manu Reynaud : Il y a besoin de régulation, qui est d'ailleurs dans l'ADN européen. Il faut aussi agir pour avoir des dispositifs correspondant à notre niveau culturel. Quand on a commencé à prendre des positions à Montpellier, en commençant par interdire Chat GPT aux agents de la collectivité dans un cadre professionnel, certains ont prétendu que Montpellier tournait le dos au progrès. C'est faux mais on ne peut dire oui à tout. Le numérique ce n'est pas comme *Second Life* à l'époque où le Metavers au-

jourd'hui, c'est la vraie vie. Quand vous posez votre smartphone, vous continuez à avoir une identité. Rien n'est inéluctable...

Rémy Cougnenc : D'ailleurs vous avez commencé l'an passé par interdire la reconnaissance faciale...

Manu Reynaud : Tout à fait. Via les pouvoirs de police du maire, on a fait voter l'interdiction de l'IA pour la reconnaissance faciale dans l'espace public. Puis de Chat GPT aux agents pour un usage professionnel car cela contrevient à des lois sur la propriété intellectuelle. Cela dit aussi des choses fausses et il y a un risque de fuites de données confidentielles [dans les marchés publics notamment, Ndlr]. On a fait le choix de chercher des alternatives avec cette idée de reconsidérer notre rapport à la machine de sorte qu'elle s'associe au progrès humain. Car la place de l'humain et le droit au bonheur doivent rester centraux.

Rémy Cougnenc : Comment va fonctionner la convention citoyenne qui réfléchit à l'IA ?

Manu Reynaud : Les experts qu'on a commencé par réunir nous ont fait des suggestions. Il y aura un forum international sur les enjeux sociétaux de l'IA à Montpellier, le soutien à des appels à projets avec IA Cluster avec la Région Occitanie. Et donc une convention citoyenne sur le modèle de celle pour le climat avec une quarantaine de membres car l'IA n'est pas un débat d'experts. Il en sortira des chartes d'usages, des principes. On n'attend pas des choses très opérationnelles d'entrée mais de défricher ce sujet que le Président de la République aurait dû lui-même mettre sur la table.

Recueilli par R.C.

AU MICRO



Rémy Cougnenc
Chef d'édition
La Marseillaise
Hebdo d'Occitanie.



Olivier Nottale
Président
de radio
Divergence